

Après Käerjéng - Wiltz 1-1

Angelo Fiorucci: «On ne va pas attendre le bus pour se sauver»

C'est en produisant du jeu que l'UNK compte éviter la relégation

Wort.lu 23 février 2015



Pour Angelo Fiorucci, la priorité de trouver les automatismes offensifs qui font tant défaut à son équipe.

Photo: DH

Angelo Fiorucci a délaissé l'école de foot de l'UNK pour prendre le relais de Roland Schaack à la tête de l'équipe première. Pour celui qui a déjà coaché Käerjéng pendant neuf ans, la survie du club en BGL Ligue passera par le jeu.

• Angelo, quelles sont vos impressions après le match nul concédé face à Wiltz (1-1)?

Avec tout le respect que j'éprouve pour le FC Wiltz, j'espérais autre chose de ce match à domicile contre le dernier du classement. Nous avons envisagé la victoire mais, en fin de compte, nous pouvons nous montrer satisfaits du résultat final décroché en fin de match.

• Pour revenir à votre nomination à dix jours de la reprise, avez-vous été surpris que l'on fasse appel à vous une fois annoncé le divorce entre Roland Schaack et la majorité des joueurs?

Oui, bien entendu. Je ne débarque pas puisque je suis de retour au club depuis trois ans pour m'occuper des jeunes et il était plus facile de confier cette mission à quelqu'un de l'intérieur plutôt que d'aller chercher un entraîneur qui ne connaît ni le club ni les joueurs. Mais je sais que cela va être très difficile car j'ai pu me faire une idée en venant régulièrement assister aux matches de l'équipe à domicile.

• Comment allez-vous partager votre temps avec l'académie de l'UNK?

Olala! Tout d'abord nous n'avons pas d'académie! Restons humbles. Donc, concernant l'école de foot des jeunes, une belle base de travail est en place. De jeunes joueurs vont encore arriver mais sur le onze qui a débuté contre Wiltz, neuf éléments étaient sélectionnables... juste l'inverse de Wiltz. Mais pour répondre à la question, je vais, faute de temps, devoir délaissier les jeunes.

• Etait-ce difficile de se remettre dans la peau d'un coach de BGL Ligue?

Tout le monde est coach, tous les spectateurs, les dirigeants, les journalistes... Oui ça n'a pas été facile, mais l'ensemble du staff a travaillé en fonction pendant que je profitais de la neige et du soleil. Mais le football, on l'a dans le sang. Toutefois, j'y ai quand même réfléchi à deux fois car le travail au niveau des jeunes m'a apporté beaucoup de plaisir et de satisfactions. C'est pourquoi, je ne vais pas le laisser complètement tomber.

• Pour revenir au match, votre formation a semblé bien en place mais a manqué de tranchant en phases offensives. Comment comptez-vous remédier à cette lacune?

En discutant avec les joueurs, j'ai bien compris que l'équipe manquait d'automatismes offensifs. Cela s'est vu contre Wiltz, un match au cours duquel nous avons démontré de la volonté et de l'engagement. Mais nous avons aussi clairement énoncé auparavant aux joueurs que les deux éléments que je viens de citer n'étaient qu'une base absolument nécessaire pour travailler. L'équipe a été très bien préparée sur le plan physique mais ce que j'ai observé depuis mon retour, le 13 février, et notamment lors d'un match de préparation contre Rumelange, c'est un manque flagrant de confiance. C'est à ce niveau que le staff a essayé de travailler en priorité. Un travail qui s'est effectué en grande partie sans moi puisque j'avais prévu des vacances que je n'ai pu annuler. J'en profite pour dire un grand merci au staff. Face à Wiltz, tout le monde a pu observer ce manque de confiance, et à partir du moment où l'équipe a été menée, son jeu est devenu confus. Ce groupe a de la qualité. Il y a de la qualité technique mais il nous faudra impérativement trouver des automatismes offensifs.

•Au niveau technique, Delvin Skenderovic a de nouveau fait apprécier ses qualités de relance. Lui qui joue devant la défense dans votre 4-2-3-1 ne devrait-il pas jouer plus haut pour apporter le geste juste dans la dernière passe?

Delvin (Skenderovic), Nabil (Benhamza) et Cristiano (Pereira) ont de la qualité offensive et évoluent dans le même registre mais Delvin a davantage de qualités défensives. Il récupère beaucoup de ballons de la tête notamment, il est précieux physiquement même s'il déjoue parfois un peu. N'oublions pas qu'il est jeune (22 ans). Au niveau organisation, nous n'allons pas changer dans les semaines à venir, mais, je me répète, ce sont les automatismes offensifs, aujourd'hui inexistants, qu'il nous faudra trouver.

**• Votre philosophie de jeu, plus offensive, est différente de celle de Roland Schaack.
Quels vont être vos axes de travail?**

Dès le départ, j'ai dit aux joueurs: «Pour moi, l'important c'est le jeu, le jeu, toujours le jeu et marquer des buts», et ce même si mes racines sont italiennes. Certes, il nous faut conserver une bonne assise défensive, mais ma philosophie est offensive. Contre Wiltz, ça ne s'est pas trop vu même si j'ai apporté des changements avec des joueurs tous portés vers l'attaque. Il faut un peu de patience.... même si nous n'avons pas beaucoup de temps. Il nous faut un déclic. Ce dimanche, j'attendais beaucoup des deux Alessandro (Fiorani et Alunni) sur les côtés, mais ils sont complètement passés à côté de leur match. A la pause, je leur ai dit: «Vous avez perdu la première mi-temps, essayez de gagner la seconde». Mais j'ai confiance en eux, ils sont très motivés. L'équipe est prête physiquement, grâce au travail de Roland (Schaack), à nous de trouver les bons réglages en attaque. On ne va attendre le bus pour se sauver, prenons notre destin en main, travaillons et gagnons des rencontres car avec des matches nuls on n'avance pas.

Propos recueillis par Didier Hiégel